

Personnages

Lalie

10 ans (presque 12 à la fin)

Tom

7 ans (presque 9 à la fin)

Guizmo

Le chat, 56 ans (presque 64 à la fin)

43 jours après la discussion des parents

C'est samedi matin. Dans la chambre de Lalie. Elle porte un t-shirt coupé en deux. Recousu à l'arrache. Elle feuillette un magazine de couture. Coupé en deux.

Lalie *au chat Guizmo* – Tu sais ce que c'est un point de croix ? Un appliqué ? Je peux pas voir la suite, je sais pas où est l'autre partie du magazine. Ce serait plus facile avec une machine.

Tom arrive derrière sa soeur. Il cache quelque chose derrière son dos.

Tom – Lalie... Lalie ? Qu'est que t'as fait ?

Lalie – J'ai coupé mes cheveux.

Tom – Mais t'as fait que la moitié de ta tête !

Lalie – Je sais.

Tom – Pourquoi t'as fait ça ?

Lalie – Pour partager. Les cheveux c'était plus facile, qu'un bras ou une jambe. J'ai eu peur d'avoir mal.

Tom – Ah d'accord.

Lalie – Je suis punie du coup. J'ai voulu faire moitié-moitié.

Tom – Punie.

Lalie – Punie. Si c'est pas les cheveux, c'est le t-shirt. Ça rigole dans mon dos. Je me dis que j'ai survécu à une guerre, un truc tellement violent, que tu perds tes cheveux mais tu deviens plus fort, pour tout.

Tom – Ouais. Comme un super héros.

Lalie – Ouais. Super héroïne. J'aimerais bien savoir ce que c'est un point de croix.

Tom caresse le chat. Il fait signe qu'il ne sait pas.

Tom – Les héroïnes, ça fait pas de couture.

Lalie – Peut-être. Mais ça répare des trucs quand même.

Tom – Les garagistes aussi. Je vais dans le jardin. Tu viens ?

Lalie – Non. Je veux recoudre ce truc.

Tom – Ouais. Désolé.

Tom sort. Lalie l'observe depuis la fenêtre de sa chambre – Guizmo observe lui aussi.

Lalie – Qu'est qu'il fait ? La scie, le sécateur, la tronçonneuse, il va pas y arriver.

Ah, ben si. Ouah, la règle en métal, la règle de maçon, elle est aussi grande que lui. Hein Guizmo, t'en penses quoi ? Tu écoutes ? (*on entend une conversation lointaine*) C'est Maman au téléphone. Évidemment, Papa n'est pas là. Le grand crayon acheté à Disneyland. Les ciseaux. J'y vais. Tu restes là ?

Le chat ne répond pas mais se met en boule. Lalie sort. Le temps qu'elle arrive, Tom soliloque dans le jardin. Il y a des fleurs sans tête. D'un côté, il tient la règle de maçon, de l'autre, le grand crayon, il a placé un tournevis et marteau devant comme spectateurs (ou autre chose) un peu comme des marionnettes. Il s'amuse à faire des voix.

La règle – Vous voyez les enfants, les choses vont changer. Votre mère et moi, nous avons décidé de...

Le crayon – On pense que c'est mieux comme ça, parce qu'on ne...

La règle – Ça va prendre un peu de temps pour se mettre en place mais...

Le crayon – Ce n'est pas de votre faute, ça n'a rien à voir avec vous... Ne pleure pas ma chérie.

Lalie arrive, il laisse tomber les « acteurs ». Il fait mine de tracer au crayon...

Lalie – Qu'est-ce tu fais ?

Tom – Moitié-moitié.

Lalie – Tu sais ce que Papa dirait.

Tom – Il est pas là.

Lalie – Puis ça sert à rien, de couper la cabane. On pourra pas s'en servir.

Tom – M'en fous, suis trop grand pour ça. Tu peux m'aider ?

Lalie – À faire quoi ?

Tom – Couper.

Lalie – Si tu veux. Je comprends pas dans quel sens.

Tom – Moi non plus.

Lalie – La plaque de cuisson de la petite cuisine, on fait deux feux chacun ? Dans un sens ou dans l'autre, c'est pareil.

Elle sort. Tom rejoue avec ses outils-marionnettes.

Les petits, morceaux

Dans la chambre de Tom, il fait nuit. Lalie et Tom, serrés, sont assis sur le lit. Ils tiennent des moitiés de coussins sur leurs oreilles. On entend au loin, une conversation d'adultes, pas vraiment audible, mais on perçoit des morceaux...

Lalie – Ils se sont pas parlé pendant des jours et maintenant ça hurle.

Tom – C'est à cause de moi. Pour le bazar, dehors.

Lalie – c'est aussi de ma faute. Ils ont encore dit moitié-moitié.

Tom – On a plein d'outils. J'ai quelques idées.

Lalie – Le canapé ? le frigo ? Les lits ? Les dessins, les photos? Ou alors, c'est la maison ? Comment on fait pour couper en deux une maison ?

Tom – Nos chambres ne seront plus à côté.

Lalie – Tout dépend dans quel sens, ils coupent.

Tom – T'as raison. Mais on aura plus de salle de bains alors. Comment on va faire pour vivre si tout est en petits morceaux ?

Lalie – Faudrait leur demander.

Tom – Je sais pas si c'est possible.

Lalie – Et le chat ? Guizmo !

Tom – Ah ouais. J'avais pas pensé à ça.

Lalie baisse ses coussins, elle écoute une conversation lointaine mais avec des éclats dedans. Les deux essaient de comprendre ce qui se dit...

Tom – Ça va faire un courant d'air ?

Lalie – Ça va te coûter très cher. T'es sourd ou quoi ?

Tom – Qu'est-ce qui va coûter cher ? Nous ?

Lalie – Chhchuuutt. Tu vas me le payer.

Tom – Payer quoi ? À qui ? Je comprends rien. Ils parlent d'argent, pourquoi ? C'est ça qui les inquiète ? Ils devraient plutôt s'inquiéter dans quel sens il faut couper.

Lalie – T'as raison. Tu veux dormir dans ma chambre ? On entend moins.

Tom – Ok. Mais tu grinces pas des dents d'accord ?

Lalie – Je te promets que je vais essayer.

Tom – Pousse-toi le chat.

La conversation s'amenuise, les enfants finissent par s'endormir. Au loin, un réveil. Des éclats reprennent de temps à autre.

Demande réparation

Le lendemain. Le seuil de la porte, chambre de Lalie. Tom entre dans la chambre de sa sœur. Il serre avec sa main gauche son index droit, c'est un peu rouge.

Tom – Tu peux m'aider ? J'ai besoin d'un pansement.

Lalie – Ouais. Viens dans la salle de bains.

Ils changent d'espace. Un miroir brisé peut être dans la salle de bain. La moitié d'un tube de dentifrice et la moitié d'un rouleau de papier toilette, etc...

Lalie – Ça saigne pas beaucoup. Comment t'as fait ?

Tom – Avec les ciseaux, j'ai voulu couper le robot, tu vois, pour que ce soit plus simple. Avec les ciseaux, c'est trop dur.

Lalie – Tu savais que ce serait compliqué quand même. C'est dommage, y'en avait qu'un.

Tom – Ouais mais il parle toujours. Par contre, il dit toujours la même phrase : je sauve l'Humanité et ensuite c'est l'heure du goûter. Tu crois qu'on va déménager à la campagne ? La vraie, je veux dire, avec des vaches.

Lalie – Pourquoi tu dis ça ?

Tom – Non, comme ça, pour rien. Je me demande. C'est maman, elle a dit, à Papa avec tes conneries, tu vas me mettre sur la paille. Et elle a aussi parler d'une poule. Aïe, fais gaffe.

Lalie – La paille, la poule... D'accord. Ouais, non, ça je crois pas que ça veuille dire qu'on part à la campagne. Pardon. En fait, ça saigne pas mal maintenant, et on dirait que t'as un truc qui est coincé dedans. Je crois que tu devrais avoir des points de couture.

Tom – Des quoi ?

Lalie – On va à l'hôpital et on te recoud le doigt. Et voilà.

Tom – Mais ça va pas non !

Lalie – Sinon ton doigt il va s'infecter, et après il va tomber.

Tom – Bon, ok. Les points de couture.

Lalie – Maman !

On entend des pas, une voiture qui démarre, des bruits, des sons, des zip, des scritch... Une ambiance un peu d'hôpital mais calme. Une conversation téléphonique un peu technique, entre la mère et le père sans doute. Un docteur qui dirait quelque chose comme : « Alors, on a été un peu casse-cou ? » et Tom qui répond : « C'est au doigt que je me suis fait mal, pas au cou. »

On entend de nouveau des sons, des mots, « merci beaucoup... », des pas, une voiture qui redémarre... etc. La voix de la mère, qui dirait : « Au lit maintenant, tous les deux. N'oubliez pas les dents. Je viens lire une histoire si tu veux. » Il fait nuit.

La constellation du robot

C'est la même nuit au milieu du couloir entre les chambres des enfants.

Tom regarde son doigt – C'est beau on dirait, une constellation. La constellation du robot. Trois étoiles.

Lalie – T'as choisi une histoire ?

Tom – Non. Je m'en fiche. Tout ça parce que je me suis fait mal. Tout à coup, je suis intéressant. Si je fais, un truc encore plus terrible, je serais encore plus intéressant.

Lalie – T'as eu mal ? Avec la couture ?

Tom – Suture. J'ai tout le temps mal. Et puis j'ai mal au ventre aussi, à cause des frites. Je crois que c'est fini pour moi, les frites.

Lalie – Elle l'a fait pour être gentille.

Tom – Une fois de temps en temps, elle s'aperçoit qu'on est là. Le docteur qui m'a recousu, lui il m'a vraiment regardé.

Lalie – Docteur, c'est un beau métier. Même si ça a l'air hyper dur. Quand les gens sont cassés, pour les réparer, faut être drôlement fort.

Tom – Super Héroïne. Docteur et couturière. Ça fait beaucoup pour une seule fille.

Lalie – ça fait beaucoup pour n'importe qui. *Un temps.* Va falloir choisir. Entre les deux. Tu sais.

Tom – Ouais. Je sais. Enfin, personne n'a rien dit en même temps. Mais c'est pas comme pour Noël ou mon anniversaire. J'ai pas envie de choisir, ou alors si, ni l'un, ni l'autre. Sur une autre planète.

Lalie – Ouais, mais c'est pas possible. Enfin, je crois pas.

Tom – Et pourquoi pas ? Toi tu vas choisir ?

Lalie – Va bien falloir.

Tom – C'est nul. Y'en a forcément un qui va être triste.

Lalie – Forcément.

Tom – Une autre planète, c'est pas si naze comme choix, et Papa il est jamais triste.

Lalie – C'est impossible, pour la planète. Et papa, aussi, c'est impossible qu'il soit pas triste. C'est juste qu'on le voit jamais.

Tom – Pourquoi ?

Lalie – Je sais pas. On dirait qu'ils ont toujours été adultes, les adultes.

Tom – Forcément, ils ont été petits. On a des photos.

Lalie – Ouais, mais sur les photos, ils sourient, et regarde aujourd'hui, ça fait longtemps qu'on n'a pas vu leurs dents.

Tom – C'était pas vrai alors, le sourire ?

Lalie – Si mais maintenant, non.

Tom – Ouais un demi-sourire quoi.

Lalie – C'est ça. Moitié-moitié. T'as mal ?

Tom – Non. Dégage le chat !

Lalie – Lui dis pas dégage. T'as vu lui aussi, il veut toujours dormir dans la même chambre maintenant.

Dessine moi un...

Lalie est quelque part dans la maison. Sur une moitié de chaise, sans doute.

Avec un carton ou plusieurs à côté d'elle. Le chat n'est pas loin. Forcément.

Lalie à *Guizmo* – J'ai vu Papa pleurer. Je pensais pas que ça arriverait, comme ça là dans le salon. Au milieu de rien. J'ai pas fini mon dessin, je le faisais pour eux, pour eux deux. Quand il m'a vu, il a mis les mains sur ses yeux, comme si il avait une poussière dans l'œil. J'ai dit c'est pour toi, le dessin. Et je suis partie. Il est pas fini mon dessin, il n'y a que la moitié de toi. Tout le reste, c'est fait avec des pointillés.

Tom – Je te prends un pantalon.

Lalie – Quoi ?

Tom – J'ai coupé tous les miens en deux. Au niveau de la braguette. C'est plus facile les vêtements que les jouets. Et je les ai remis sur les étagères. Personne n'a encore rien vu.

Lalie – T'as pas fait ça ?

Tom – Tes cheveux ?

Lalie – C'est pas pareil.

Tom – Ah bon ?

Lalie – Je crois que ça va pas arranger nos histoires.

Tom – Pourquoi tu dis ça ?

Lalie – Comme ça. Pour rien. T'as choisi ?

Tom – Non, j'y arrive pas.

Lalie – Moi non plus.

Tom – Et si tu choisis Papa, et que moi je choisis Maman, ça veut dire que nous aussi on se sépare ?

Lalie – Ouais.

Tom – On pourrait choisir la même chose ?

Lalie – Tu veux qu'on choisisse la même chose ?

Tom – Comme ça, nous, on ne sépare pas.

Lalie – J'y avais pas vraiment pensé.

Tom – Moi, j'arrête pas. Quand je découpe des trucs, je pense à ça.

Lalie – Tom, on ne peut pas tout découper. Les habits si tu veux, les meubles pourquoi pas, mais on ne peut pas couper en deux les gens.

Tom – Tu te rappelles le film qu'on a regardé l'autre jour ? *(elle fait signe que oui)* Le monsieur quand il parlait de sa femme, il disait sa moitié. Je comprends plus.

Lalie – J'espère que je serai toujours entière. Et le chat Tom, on peut pas le ...

Tom – Je sais, je suis pas idiot. Et puis, ce serait dégueu. Ben tiens, je choisis Guizmo, alors.

Lalie s'éclipse en traînant la moitié d'un objet.

Tom reste seul et sort ses outils-marionnettes. Il rejoue encore une scène entre ses parents, c'est de plus en plus violent, il finit par jeter la règle de maçon, il ne reste plus que le crayon... Le dialogue qu'il crée n'est pas forcément compréhensible mais il va finir par l'être...

Tom *(il hurle à son crayon)* – M'en fous d'être puni. Ça change rien. Tout le monde fait la gueule ici. Oui, je suis puni, et suis très fier de mon truc et je recommencerai avec une tronçonneuse, et pas la scie à métaux, toute la carrosserie. Le capot, le siège passager ! MOITIÉ ! MOITIÉ ! MOITIÉ ! Vas y hurle je m'en fous, tu me vois même pas de toute façon ! J'aime pas la télé de toute façon, des trucs avec des gens qui s'aiment tout le temps, ça existe pas ! Je m'en fous ! T'entends ?! T'es pas ma mère, t'es là à moitié ! À moitié !!!

Il casse plein de choses et finit par s'effondrer.

La part du lion

Plus tard. Lalie entre dans sa chambre. Tom est là. Il saute à pieds joints sur une matière indéfinissable.

Lalie – Qu'est ce tu fais dans ma chambre ? Qu'est ce que t'as mis par terre ?

Tom – C'est du gâteau.

Lalie – Pourquoi t'as fait ça ?

Tom – C'est la part de papa. Quand elle coupé le gâteau, je lui ai dit de le couper en 4. J'ai pris la part de papa. J'ai voulu la partager. Faire moitié -moitié. Elle est tombée en morceaux. C'est tout pourri comme anniversaire.

Lalie – T'as quand même eu un cadeau.

Tom – Ouais un robot qui fonctionne. Super.

Lalie – T'en veux pas ?

Tom – Non, je suis un grand.

Lalie – Tu pleures ?

Tom – Non, je suis un grand. Et j'ai pas mal au doigt. Les fils sont tombés. On voit presque plus rien. J'ai pas mal au doigt.

Lalie – Tu veux qu'on s'en aille ?

Tom – Où ça ?

Lalie – Sur une autre planète.

Tom – Ok.

Lalie au chat – On a décidé de s'en aller. Et on t'emmène.

Tom regarde ses outils-marionnettes. Décide de ne pas les prendre.

C'est un intermède muet et sans doute musical. Des choses se déchirent. Ils préparent leurs affaires, enfin à moitié... Rien ne tient vraiment droit. Rien n'est entier.

L'échappée Belle

Le couloir entre les chambres des enfants. Pleine nuit.

Tom – Je crois qu'elle dort. On peut y aller.

Lalie – Elle va croire que c'est Papa qui a fait le coup.

Tom – Tant mieux, ils vont se parler comme ça.

Lalie – Oui, ou s'engueuler plutôt.

Tom – Ça changera pas trop.

Lalie – On y va.

Ils sont dehors. Il fait nuit noire. Deux étoiles clignotent. Ils marchent tranquillement. Le chat dans une boîte. Il gratouille par moment. On sent qu'il est vivant.

Tom – Je sais qu'on va finir par rentrer. Parce qu'ils vont s'inquiéter, qu'il y aura des flics et que tout le monde va pleurer. On attend que tout le monde ait bien pleuré et on rentre ok ?

Lalie – Ok. Tu vas être toujours en colère ?

Tom – J'en sais rien. Le pseudopsychiatre il a dit que non, que c'était un moment difficile mais que ça passerait.

Lalie – Pédopsychiatre.

Tom – C'est pareil.

Lalie – Moi, je l'aime bien. Je suis parfois triste mais je suis moins en colère.

Tom – Pour moi, c'est pareil. Quand t'es triste, t'es gris, personne te voit, tu souris pas, tu fais comme si t'étais pas là. Les gens, ils te regardent de travers. Quand t'es en colère, c'est pareil. Et même au bout d'un moment, les gens ils ne te regardent plus parce qu'ils ont peur de la colère.

Lalie – On va dormir près du stade ?

Tom – Si tu veux. Comme ça demain, on fait un foot, et on rentre.

Lalie – Ok.

Tom – Non, mais le foot on fera semblant.

Lalie – Pourquoi ?

Tom – Le ballon. *(il lui montre, il est coupé en deux)*

Ils changent d'endroit, la lumière découpe un stade de foot. Ils ont une cage de transport pour le chat, ou un carton percé. On entend le chat par moment. Il a envie de s'échapper lui aussi.

Tom – On dirait qu'on est des voleurs en fuite et qu'on a braqué une grosse banque et qu'on va dans un pays où y'a du soleil. Et y'a pas de ciseaux.

Lalie – Y'a pas de ciseaux, pas de parent, pas de robot. Ou si alors plein. On est sur une autre planète.

Tom – Tu vois que c'est possible.

Lalie – Ouais, il suffit de venir ici sans que personne le sache. *Ils ouvrent le carton où Guizmo est enfermé. Le chat s'échappe.*

Les deux – Guizmo, Guizmo !

Ils cherchent mais ils ne trouvent pas. Ils sont épuisés. Un environnement sonore diffus se crée, entre scie, ronflements, miaulement de chat et sirènes de police.

Ils s'endorment. On entend encore des sirènes de police.

On entend encore une conversation brumeuse... Entre les parents. En morceaux. Mais des morceaux plus doux. Les enfants en tiennent un peu compte. L'ambiance est différente.

Retour

Le couloir toujours. Entre leurs chambres.

Lalie – Ils ont cru qu'on était morts alors maintenant on existe.

Tom – Ouais, j'ai entendu. Tu n'as pas vu Guizmo ? Je vais quand même être puni encore. Mais c'est la dernière fois. Je crois.

Lalie – Pourquoi ? Qu'est ce t'as fait ?

Tom – Ben, chez Papa, quand j'ai compris que Nathalie, sa nouvelle copine, elle avait mis ses affaires là, et un peu chez elle aussi, J'ai coupé ses culottes en deux. Personne n'a rien vu. Mais je te jure, Lalie, c'était pour rire. Juste pour rire.

Lalie – Je te crois. Si tu veux, je dirai qu'on l'a fait tous les deux, on partage la punition comme ça.

Tom – Ok, on fait moitié-moitié. Et Guizmo ?

Lalie – On va chercher, encore. Et Tom ?

Tom – Ouais ?

Lalie – Tu sais pour Guizmo, c'est pas de notre faute.

Tom – Tu crois ça ? On est partis, on l'a emmené, on lui a fait quitter sa maison, et il a disparu. Moi je crois que c'est carrément de ma faute.

Lalie – Tom, je sais pas.. C'est intelligent comme animal et c'est attaché à son territoire alors peut-être qu'il a voulu faire comme nous, une petite promenade. C'est la faute à personne.

La question de l'avocat

La chambre de Tom, des cartons, et des choses découpées. Tom a une scie (égoïne) dans les mains. Il tourne en rond. Posé devant lui, un avocat.

Tom – Minou, minou, minou, Guizmo, viens me voir le chat... Guizmo... il est où ce chat débile ? Guizmo... ? C'est moi. C'est moi. Je vois que ça comme solution. Ça va faire mal ?

Lalie – Tom ?

Tom – Sors d'ici. Faut pas que tu vois ça. Guizmo ?

Lalie – Tu l'as vu ?

Tom – Non.

Lalie – Tu ne peux pas faire ça.

Tom – Si je peux, je fais ce que je veux.

Lalie – Tom, je sais bien que tu sais que c'est pas possible. Pourquoi y'a un avocat ici ?

Tom – Ne le touche pas ! il est hyper important. Hyper important.

Lalie – Ok, ok, tu veux pas poser ta scie égoïne ?

Tom – Egoïste ?

Lalie – Egoïne, ça s'appelle comme ça. Papa me l'a dit, en rangeant. Bon, écoute, on va descendre goûter tous les deux et puis on va aller découper la cabane si tu veux.

Tom – J'ai pas envie. Et puis, maman est pas là, elle est partie voir le sien. (*il désigne l'avocat*)

Lalie – Ah ok.

Tom – T'es pas rapide. Oui, c'est mon avocat. Je vois pas bien comment il peut m'aider. Mais moi aussi, j'en ai un.

Lalie – Tom, l'avocat, c'est quelqu'un, un humain je veux dire, il aide les gens qui ont un problème avec la justice.

Tom – Personne n'a tué personne.

Lalie – Non, mais y'a pas que ça.

Tom – Je suis pas idiot ! J'ai le droit de choisir un avocat !

Lalie – Si ça te fait plaisir.

Tom – Non, ça ne me fait pas plaisir, mais je ne sais pas comment me défendre.

Lalie – Tu peux lâcher la scie maintenant.

Tom – Toujours pas.

Lalie – J'ai pas envie que tu te fasses mal, ok ?

Tom – Et toi, t'as pas mal ? Tu dis plus rien. Tu restes des heures à bricoler tes cheveux, ou à essayer le maquillage de maman. Tu crois que je te vois pas ? T'essayes de ressembler à qui ?

Lalie – A quelqu'un qui n'a pas mal.

Tom laisse tomber la scie. Lalie sort. Tom reprend la scie. Il se joue une scène bien à lui en personnifiant l'outil. Comme ses marionnettes du début. Un outil personnifie Lalie. Un niveau, sans doute. Tom lui donne la parole, la singe, plutôt.

Tom – A quelqu'un qui n'a pas mal ... nininiaiaia. *Il brise le niveau. L'eau s'écoule sur ses mains. Aïe.*

Un chat et un Tom

Guizmo entre dans la chambre de Tom. Elle est un peu pareille que la première. Mais pas complètement. Un peu amochée. Comme le chat.

Tom – Guizmo, c'est toi ? Personne t'as vu ? D'où tu sors ? T'as fait un match de boxe ? J'ai cru qu'on te reverrait pas, j'ai découpé la gamelle, la litière, et les petits jouets qui couinent. Ils couinent plus. Désolé. *Il joue encore avec ses outils-marionnettes, se créant son petit théâtre, avec ses grands guignols. On comprend plus ou moins. On comprend le mot « désolé »* Toi aussi, t'es désolé ? Touche pas, c'est un avocat. C'est mon avocat. Je t'interdis ! *Il brandit la scie. T'as pas le droit !*

Robot réparé

Une autre maison. Une autre lumière. L'autre chambre de Lalie.

Lalie avec le robot du début dans les mains – Alors qu'est ce que tu en penses ?

Tom – Ouais c'est pas mal. Mais je suis pas sûr qu'il fonctionne comme avant. Essaie !

La voix du robot dit « je sauve l'humanité et ensuite... »

Lalie – Peut-être pas, mais au moins il est entier.

Tom – C'est juste un jouet.

Lalie – Oui, mais pas n'importe lequel quand-même.

Tom – On l'emmène chez papa, pour le week-end ?

Lalie – J'ai pas envie de m'encombrer. Et puis chez Papa, il y en a des jouets. On y va ? T'as mis ton sac dans la voiture ?

Tom – Ouais. J'aime bien la nouvelle voiture de maman. Elle a dit qu'on pouvait jouer dedans. Faire semblant de partir en voyage, ou dans l'espace. Sur une autre planète.

Lalie – T'as vu ses dents ?

Tom – Oui.

Lalie s'éclipse. Tom cherche dans sa poche, et trouve un rouleau de scotch et bout de bois. Il joue un peu avec et le fait parler... Le scotch a un peu une voix de docteur.

Le scotch – Tu sais Tom, je suis là pour t'aider. Tu veux bien me dire ce qui te passe par la tête...

Le petit bout de bois – J'arrive pas à trop à me rassembler.

Le scotch – Tu peux essayer avec moi si tu veux. Je ne fais pas de miracle. Mais je peux essayer de réparer des choses...

Tom essaye avec le scotch de réparer le bout de bois. C'est pas incroyable mais ça tient.

La nuit des devoirs

Un autre couloir, entre les deux nouvelles chambres. Le seuil des portes. C'est la nuit. On les distingue peu.

Lalie à la porte de Tom – Tom, tu dors ? Tom ?

Tom – Oui.

Lalie – Tom, j'ai un gros problème.

Tom – Gros comment ton problème ?

Lalie – Gros comme les devoirs de sciences que j'ai pas fait, j'avais oublié mon livre ici.

Tom *Il apparaît.* – Ici où ?

Lalie – Chez maman !

Tom – Mais on est chez papa.

Lalie – Non, on est rentrés tout à l'heure !

Tom – Ah oui, c'est vrai, le parking du village où il y a la grande charrette sur le rond-point. À mi-chemin.

Lalie – Oui, le trajet, moitié-moitié.

Tom -...

Lalie – Je vais encore me faire punir à l'école.

Tom – Mais non, le maître, il sait notre situation, il dira rien.

Lalie – Ouais mais bon, ça excuse pas tout non plus.

Tom – Il est hyper tard, je suis fatigué.

Lalie passe dans sa chambre. Elle allume une toute petite lampe et se met à parler toute seule, un peu comme une prière mais qui ne serait pas entendue.

Lalie – Maître, je suis désolée. J'ai pas pu finir les devoirs sur les fourmis. J'étais chez mon père et j'avais oublié mon livre. Maître, je suis désolée, j'ai pas pu finir les devoirs sur les fourmis. J'étais chez mon père et j'avais oublié mon livre. Maître. ...

Tom entre dans la chambre de sa sœur, il a une petite lampe.

Tom – J'arrive plus à dormir. Je t'entends. Allez arrête, on s'en fout des fourmis.

Lalie – Moi, je m'en fous pas. C'est petit mais elles font plein de trucs, elles sont hyper organisées. Quand il n'y aura plus d'humain, je suis sûre qu'il y aura encore des fourmis.

Tom – Ouais, eh ben tant mieux, les fourmis ça se sépare pas ? Et les enfants fourmis, ils oublient pas leur livre chez leur père. Lalie ?

Lalie – Oui ?

Tom – Il va revenir Guizmo ?

Elle ne répond pas. Tom fait mine de repartir, finalement non, et éteint sa lampe. Se roule en boule dans la chambre de sa sœur. Seule, la lumière de Lalie reste allumée. Et finit par

s'éteindre.

Birthday

C'est le matin. Longtemps après. Certains objets sont recollés. Ça tient bizarrement, mais ça tient. Tom joue avec un pistolet. On se rend compte qu'il est branché sur une prise. Il en sort de la colle par moment, ça fait des petits filaments translucides. Lalie finit d'écrire sur une feuille.

Lalie – Voilà. J'ai changé la date. C'est la plus belle photo qu'on a trouvée. Tu as dû changer, ça fait un an que tu as disparu ou presque. C'est bientôt l'anniversaire de Tom. On te cherche partout. On a demandé à tout le monde. Enfin presque. Guizmo !! Guuizmo ?

Tom – Il reviendra pas.

Lalie – On ne sait jamais. Je peux toujours essayer. Rien à perdre, de toute façon.

Tom – Tu peux mais je te dis qu'il ne reviendra pas.

Lalie – Comment tu peux le savoir ?

Tom – Moi, si on avait dit devant moi que j'allais être coupé en deux, eh ben, je serais parti aussi. Ça donne pas envie de rester.

Lalie – Qu'est-ce que t'as choisi pour ton anniversaire ?

Tom – C'est dans deux semaines. On sera avec Maman. J'ai choisi Papa.

Lalie – T'as demandé à Maman d'inviter Papa ?

Tom – Oui.

Lalie – Et ? Qu'est-ce qu'elle a dit ?

Tom – Que c'est pas possible.

Lalie – Ah, et alors t'as choisi quoi ?

Tom – J'aurai rien. Je l'ai traitée. Elle a dit que j'aurai rien.

Lalie – T'as insulté maman ?

Tom – Ouais. Moi j'ai fait des efforts depuis le début. Je lui demande d'en faire un ; elle est pas capable. On me demande d'être un grand garçon, tout le temps. Pour une fois, c'est à

elle d'être une grande fille. Elle sait pas faire.

Lalie – Je sais pas si ça s'apprend.

Le temps passe encore

15 jours plus tard. On retrouve Lalie toujours en train de parler à la petite annonce du chat perdu.

Lalie – C'était hier, l'anniversaire de Tom. Il a invité des copains. J'ai renversé du jus sur mon t-shirt et je suis allée me changer. J'ai trouvé mes t-shirts coupés en deux. Tous. J'ai rien dit, je voulais pas gâcher son anniv. J'ai trouvé le nécessaire à couture, dans la salle de bains. Alors, même si je me suis un peu piqué les doigts, j'ai réussi à faire ça. *(elle montre son t-shirt)* Peut être je serai docteur. Un jour. Celui qui a recousu Tom, il a bien fait son travail, on voit presque plus rien maintenant. Tom, ça l'empêche pas de vivre, sa cicatrice. Ah au fait, Tom, il a eu une console pour son anniv. Une console...

Elle rejoue une scène avec les outils. La règle, le crayon, tournevis et marteau, et au moins deux autres outils. Perceuse, et scie par exemple.

6 mois plus tard et un demi

Tom joue avec une calculatrice, ou un stylo avec une feuille ou bref, quelque chose pour essayer de calculer.

Tom – J'arrive pas à calculer, je comprends rien.

Lalie – C'est normal, tu démarres. Moi aussi, au départ je comprenais rien, maintenant je fais des trucs beaucoup plus durs.

Tom – Ça veut dire quoi « demi »?

Lalie – Ben, la moitié.

Tom – Mais non, j'ai 8 ans et demi. Ça veut pas dire que j'ai la moitié de 8 ans.

Lalie – Non, ça veut dire que t'as eu 8 ans, il y a 6 mois quand tu as eu la console, et maintenant tu as la moitié d'une année. En plus.

Tom – Attends c'est la moitié, et c'est en plus ?

Lalie – Ben oui.

Tom – Alors le bébé que la copine de Papa va avoir, c'est notre demi-frère ou demi-sœur, ça veut dire qu'il est en plus, pas qu'il sera à moitié fini ?

Lalie – Ben tu vois, t'as compris. Il sera entier mais pour nous il sera à moitié comme nous puisqu'on a le même papa.

Tom – A moitié comme nous ?

Lalie – Oui enfin, disons qu'on pourrait se ressembler.

Tom – J'espère que papa sait compter.

Lalie – Multiplier surtout. Par trois.

Tom – Ah ouais. On va être 3.

Lalie – Moins deux certains week end.

Tom – Ça fait un ?

Lalie – Tout juste. Tu vois c'est facile à comprendre. C'est des soustractions.

Tom – Lalie...

Lalie – Oui ?

Tom – J'espère qu'il va pas faire de soustractions.

Lalie – Mais non, il va multiplier. Enfin, je crois.

Un temps.

Tom – Lalie, et si elle a des jumeaux ?

Tom essaye de compter et fait signe qu'il n'y arrive pas.

Lalie – Bon, on arrête de chercher Guizmo ?

Tom – Non, jamais.

C'est comme un intermède, où l'on trouve des objets pour rafistoler. Des bâtons de colle et du scotch. Il y a un peu de clown, là-dedans. C'est drôle en tout cas, d'essayer de recoller des morceaux. Des cordes peut-être aussi, pour renouer.

Couture et Guacamole

Lalie à l'affichette « *Wanted – Guizmo* », elle est déchirée et encore plus délavée. Elle lui montre une photo. – C'est Gauthier, le demi-frère. Il est entier et il prend de la place. 2 ans que tu es parti. On n'a pas de chat chez papa, à cause du bébé. Mais ça va, il est rigolo. Au collègue, y'a Antoine. Il est drôle. Il a 2 demi-frères, et 1 demi-sœur. Je te raconte pas le calcul. On est passés près de la maison où l'on a vécu tous les quatre, y'a pas longtemps, avec maman. Y'avait une famille. Des vélos dehors, et du linge. Et toi. Je suis presque sûre que c'était toi. T'as pas voulu changer d'endroit, tu t'es planqué. T'as attendu des jours meilleurs. Je crois qu'on t'a tous vu. Tous les 3. Mais personne n'a rien dit. Entier, sur la murette. T'as cligné des yeux. T'avais l'air heureux. C'est ça, qui compte. Je te cherche plus, je sais que tu es par là. J'ai appris ce que c'est un appliqué. Et aussi un point de croix. Tous nos habits sont entiers. C'est bientôt Noël. Je voudrais une machine à coudre. Tom, lui, dit qu'il veut apprendre à cuisiner. Il veut tous les outils du cuistot : hachoir, couteaux etc... Il a dit que pour Noël, il ferait du guacamole. Le guacamole ? C'est de la purée d'avocats. Maman a dit oui à tout, Papa aussi. Elle a même dit qu'il y aurait une surprise. Je pense que c'est un nouveau chat. Ce ne sera pas toi, c'est sûr. Mais, on sera de nouveau quatre. J'ai fait une lettre au Père Noël. Même si. Gauthier, lui par contre... Ma lettre, je l'ai déchirée. Coupée en deux. Moitié-Moitié. Et puis je l'ai recollée. On arrive à lire, même si c'est rafistolé. On arrive à lire.

C'est une musique qui termine, j'ignore quoi, mais qui commencerait par des choses qu'on découpe, des choses qui se brisent et d'autres qu'on déchire. Puis des choses qui se recollent, comme des sons à l'envers presque et puis ça finirait comme une symphonie. Avec des mots qui s'en échapperaient. Comme une conversation, qu'on entend, à moitié.

FIN